

**Lurelu**

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Marc-André Pilon : place à la relève!

Rhéa Dufresne

---

Volume 35, numéro 1, printemps-été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66417ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Dufresne, R. (2012). Marc-André Pilon : place à la relève! *Lurelu*, 35(1), 88–88.



(photo : Meliza Ash)

Une fois de plus cette année, l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse (AEQJ) a décerné le prix Cécile-Gagnon à l'auteur d'un premier roman. Le lauréat de cette quinzième édition fut Marc-André Pilon pour son roman *La revanche du myope*, paru aux Éditions de Mortagne. Rencontre avec un auteur de la relève.

Jeune homme au parcours bien rempli, Marc-André Pilon n'est pas né auteur. Attiré par la création et le milieu artistique, il est d'abord musicien dans un groupe punk, critique de cinéma puis étudiant en théâtre. Ces fonctions offrant peu de stabilité, il bifurque vers le baccalauréat en enseignement du français. Cette formation l'amène plus loin que la salle de classe et lui offre la possibilité de faire un stage de trois mois en Afrique. Séjour au cours duquel il a l'occasion d'apprendre beaucoup sur le monde, mais également sur lui-même et sur ce qui le motive à transmettre ses connaissances. Fort de cette expérience, Marc-André revient au Québec avec le désir de travailler pour les jeunes et avec eux. Davantage à l'aise auprès des adolescents, il se dirige tout naturellement vers l'école secondaire, qui lui prend désormais tout son temps.

Et l'écriture dans tout ça? Comme il n'y a rien de mieux que de mettre la main à la pâte, Marc-André décide de relever le défi qu'il a lancé à ses élèves. En cinquième secondaire, à la Cité-des-Jeunes (Vaudreuil-Dorion) ses élèves doivent se mettre à l'écriture d'un roman. C'est là que l'aventure commence : le professeur décide de se prêter lui aussi à l'exercice. Il y consacre alors une partie de ses weekends, comme un étudiant consacrer son temps à ses devoirs. Ses premiers chapitres, il les partage d'abord avec ses élèves qui ont la chance, non seulement de suivre l'évolution d'une histoire originale, mais également d'avoir un professeur qui n'hésite pas à se mouiller, ce qui ne manque

## ENTREVUE

## Marc-André Pilon : place à la relève!

Rhéa Dufresne

pas de motiver les troupes! La réaction des élèves est telle qu'il n'hésite pas à s'investir davantage et à poursuivre son roman au-delà du travail scolaire.

Si l'on a très souvent l'image de l'écrivain introverti qui cache jalousement son travail jusqu'à ce qu'il en soit satisfait, il en va tout autrement pour Marc-André. Armé de son cheminement avec ses élèves, il sollicite l'avis de son entourage, de ses parents, amis et collègues. Ce vaste comité de lecture se penche sur *La revanche du myope*, puisque le nouvel auteur veut s'assurer de viser juste et de toucher son public. Ainsi, au fil des lectures et des commentaires de chacun, les personnages évoluent, les situations se complexifient, le ton s'affine et l'humour est toujours au rendez-vous.

Lorsque je lui demande d'où lui est venu le choix de faire de la littérature jeunesse, Marc-André me répond simplement qu'il souhaitait écrire sur ce qu'il connaissait. Une intrigue qui se passe en milieu scolaire est donc tout indiquée pour ce professeur débutant. Quant à Pierre-Antoine Gravel-Laroche, est-il l'alter égo de son auteur? «En partie, oui», déclare le jeune homme, qui avoue avoir déjà été «un petit *nerd* à lunettes» et avoir partagé quelques traits de personnalité avec son principal protagoniste.

Peu habitué au monde de l'édition, Marc-André tente sa chance et envoie son roman à plusieurs éditeurs. Les premiers à répondre à l'appel sont les Éditions de Mortagne, qui ont eu un véritable coup de foudre pour ce manuscrit, au grand bonheur de l'auteur; ce dernier est totalement choyé par ses editrices, qui s'investissent sans compter pour le succès de ce premier roman.

La suite : Marc-André se retrouve en lice pour le Prix des libraires jeunesse et est finaliste au prix Cécile-Gagnon. S'il admet être un peu fébrile le jour de la remise du prix au Salon du livre de Montréal, c'est tout sourire et non sans une certaine fierté qu'il accepte cette reconnaissance. Quant aux contacts avec

ses lecteurs, ils sont nombreux et ces derniers sont toujours heureux. La commission scolaire à laquelle appartient Marc-André, fière de compter un auteur parmi son personnel, encourage les animations et les visites en classe où il est totalement à son aise pour échanger à propos de sa nouvelle passion. Enfin, pour ceux qui ont eu l'occasion de le rencontrer au Salon du livre, ils ont eu droit, en plus de l'autographe, à une authentique «paire de lunettes de *nerd*», beau coup de marketing de la part de l'éditeur.

Comblé par cette aventure, Marc-André Pilon entend faire vivre d'autres aventures à son héros fort apprécié des jeunes lecteurs. D'ailleurs, *Le myope contre-attaque* est déjà en librairie. Conscient qu'il a créé quelques attentes, l'auteur se sent plus nerveux à l'idée d'écrire ses futures histoires. Toutefois, cela ne lui enlève en rien le goût d'écrire. Le trac le pousse plutôt à chercher le mot juste, à raffiner son humour, à approfondir son personnage... Personnage qui, cela dit, vieillira lentement mais sûrement dans ses aventures à venir. À nous de le suivre!

